

Pouvons-nous compter sur votre aide pour faire cesser l'élevage des animaux à fourrure au Canada ?

The Fur-Bearers est une organisation sans but lucratif et non partisane fondée en 1953. Au moyen de la conservation, du plaidoyer, de la recherche et de l'éducation, nous œuvrons dans la protection des animaux à fourrure qui vivent dans la nature et en claustration. Ce mémoire fournit une vue d'ensemble sur l'élevage des animaux à fourrure au Canada et sur le plus récent projet de loi présenté dans le but d'interdire cette pratique.

Les informations de base

L'élevage des animaux à fourrure est une pratique d'élevage intensif qui confine des animaux sauvages dans de petites cages en métal avant de les tuer et de les dépouiller de leur fourrure. Le vison est l'animal que l'on reproduit le plus fréquemment en ferme d'élevage au Canada, suivi du renard. D'autres animaux à fourrure, comme le chinchilla et le lapin, sont aussi élevés pour leur fourrure. L'élevage des animaux à fourrure est une énorme industrie : près de dizaines de milliers d'animaux peuvent être séquestrés dans une seule ferme d'élevage. Plus d'un million d'animaux ont été tués dans des fermes d'élevage au Canada en 2020. Le produit final est vendu sur les marchés domestiques ou internationaux pour être utilisé dans l'industrie de la mode de luxe.

La situation actuelle

L'industrie canadienne de l'élevage des animaux à fourrure a connu un déclin significatif dans les dernières années. En 2010, le Canada comptait plus de 300 fermes d'élevage d'animaux à fourrure. Selon certaines données de statistique Canada, seulement 27 fermes d'élevage de renards étaient en activité en 2018 (la dernière année durant laquelle ces données étaient compilées).¹ Agriculture et agroalimentaire Canada estime quant à elle que seulement 63 fermes d'élevage de visons étaient toujours en activité en 2020.² Nous prévoyons aujourd'hui que le nombre de fermes d'élevage de visons et de renards soit encore plus faible. Les plus grands producteurs de fourrure d'élevage sont situés en Ontario et en Nouvelle-Écosse. La Colombie-Britannique se situait parmi les plus importants producteurs jusqu'en 2021, lorsque le gouvernement a présenté une loi sur un retrait progressif de l'élevage du vison en raison des risques en matière de santé publique associés à la COVID-19.³

Problèmes

Le bien-être animal

Les animaux qui sont élevés pour leur fourrure développent certaines maladies physiques et psychologiques causées par leur confinement dans des conditions extrêmes. Ces anomalies comportementales comprennent des comportements stéréotypés où l'animal marche sans relâche le long des murs de sa cage, tourne en rond de façon répétitive, hoche la tête sans arrêt ou sort et entre

1 https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210011601&request_locale=fr

2 <https://agriculture.canada.ca/fr/secteurs-agricoles-du-canada/production-animale/information-marche-viandes-rouges/rapport-statistique-vison>

3 <https://news.gov.bc.ca/releases/2021AFF0066-002112> (en anglais)

constamment dans son nichoir, ainsi que l'automutilation, où l'animal ronge sa propre queue, détache un de ses membres ou se nettoie de façon excessive. Les animaux élevés dans des fermes d'élevage peuvent devenir agressifs envers eux-mêmes et les autres. Certains sont entraînés vers le cannibalisme, un comportement troublant qui a été observé dans des fermes canadiennes d'élevage d'animaux à fourrure. Les pratiques normatives nationales de l'industrie des fermes d'élevage d'animaux à fourrure suggèrent l'utilisation des chambres à gaz pour les visons, et de l'électrocution anale pour les renards pour la mise à mort de ces animaux à fourrure.⁴



Un renard en cage dans une ferme québécoise d'élevage d'animaux à fourrure.

La santé publique

Le secteur de l'élevage des animaux à fourrure représente une menace permanente pour la santé publique en raison de la transmission rapide du virus SARS-CoV-2 dans la population des visons d'élevage, de la transmission du virus de l'animal à l'humain et de l'humain à l'animal, du développement de variants associés au vison et du risque de contagion du virus transmis des animaux à fourrure d'élevage vers les populations sauvages. En juillet 2021, l'agence de soins de santé provinciale de la Colombie-Britannique a émis un moratoire sur l'élevage du vison en raison du danger que représente ce secteur sur les travailleuses et travailleurs des fermes d'élevage, et sur le public en général. En novembre 2021, le gouvernement de la Colombie-Britannique a ensuite annoncé un retrait progressif de l'élevage des visons.

Plusieurs pays ont voté pour cesser l'élevage des animaux à fourrure durant la pandémie de COVID-19, dont l'Italie (en 2021), la France (en 2021), l'Estonie (en 2021), l'Irlande (en 2020) et les Pays-Bas (en 2020).

Solutions

Interdire l'élevage des animaux à fourrure au Canada

Le projet de loi C-247 qui vise à interdire l'élevage d'animaux à fourrure a été présenté à la Chambre des communes par le député Nathaniel Erskine-Smith le 8 février 2022.⁵ Si elle est votée, cette loi positionnerait le Canada au même rang qu'un grand nombre de pays qui ont banni les fermes d'élevage d'animaux à fourrure, comme le Royaume-Uni, la Norvège, l'Autriche, la Belgique, la Suisse, la République tchèque et les Pays-Bas, entre plusieurs autres.⁶

Les travailleuses et travailleurs du secteur des fermes d'élevage d'animaux à fourrure devraient être soutenus pour déplacer leurs compétences dans des secteurs d'emploi plus éthique et durable. Les établissements d'élevage d'animaux à fourrure pourraient aussi être convertis sous une forme plus durable d'agriculture végétale qui soutiendrait les objectifs canadiens en matière de sécurité alimentaire et de climat. Un projet de soutien transitionnel en Colombie-Britannique pourrait servir de modèle. Ce projet permet aux travailleuses et travailleurs de fermes d'élevage d'animaux à fourrure

⁴ <https://www.nfacc.ca/francais>

⁵ <https://www.parl.ca/DocumentViewer/fr/44-1/projet-loi/C-247/premiere-lecture>

⁶ <https://www.furfreealliance.com/fur-bans/> (en anglais)

d'obtenir une formation pour travailler dans le secteur serricole.⁷

Le soutien du public

Le sondage d'un comité de recherche mandaté par The Fur-Bearers en février 2022 indique que 74 % des Canadiennes et Canadiens soutiendraient une interdiction nationale des fermes d'élevage des animaux à fourrure.⁸ Une majorité des Canadiennes et Canadiens qui ont voté pour l'un ou l'autre des trois principaux partis lors des élections fédérales de 2021 sont en faveur de l'interdiction des fermes d'élevage des animaux à fourrure :

- 80 % parmi ceux et celles qui ont soutenu le Nouveau Parti démocratique (NPD);
- 73 % parmi ceux et celles qui ont soutenu le Parti libéral;
- 71 % parmi ceux et celles qui ont soutenu le Parti conservateur.

Informations supplémentaires

Vous trouverez plus d'informations à propos des fermes d'élevage d'animaux à fourrure sur le site Web de l'organisme The Fur-Bearers à l'adresse www.TheFurBearers.com. Le site comprend des résultats de sondage, des photos et vidéos de fermes canadiennes d'élevage d'animaux à fourrure, des statistiques sectorielles et de l'information sur les impacts nuisibles de l'élevage des animaux à fourrure sur les animaux, l'environnement et la santé publique.

Écrivez-vous à l'adresse info@TheFurBearers.com pour en savoir plus ou pour partager avec nous ce que vous planifiez faire pour soutenir ce projet de loi.

⁷ <https://news.gov.bc.ca/releases/2022SDPR0019-000604> (en anglais)

⁸ <https://thefurbearers.com/blog/3-4-of-canadians-support-a-ban-on-fur-farming/> (en anglais)